

Les intissés lisses à peindre



Répondant d'une manière adéquate à la tendance architecturale moderne qui privilégie les murs lisses, les intissés représentent aujourd'hui une fourniture incontournable pour le peintre professionnel. En effet, ces revêtements, composés de fibres textiles, de cellulose associés à des liants polymères, permettent d'obtenir, sur un support préparé conformément aux règles de l'art, des finitions prêtes à être peintes ou tapissées parfaitement lisses et mécaniquement résistantes. Le domaine d'emploi de prédilection pour ces intissés sont les travaux haut de gamme tant dans le neuf que dans la rénovation.

Il existe également des variantes intissées structurées.

Avantages des papiers intissés

- Augmentation de la résistance mécanique
- Support à peindre uniformément absorbant
- Propriétés anti-fissures
- Dimension stable – pas de retrait au joint
- Pose rationnelle – se pose sans détrempe préalable
- Facilité en rénovation

- Respectueux de l'environnement (ni PVC, ni plastifiants)
- Opacité importante – cache les contrastes du support
- Perméable à la vapeur d'eau
- Arrachable à sec (colle cellulosique)
- Excellent aspect des joints
- Ne provoque pas d'irritation
- Support idéal pour des finitions créatives (patines, glacis, etc.)

Au vu du succès de ces intissés, la gamme s'est considérablement étoffée et est à même de répondre à toutes les attentes ainsi qu'à toutes les situations en terme de support. Ainsi, en adaptant la préparation du support, les intissés conviennent parfaitement aux types de support suivants :

- Supports lisses non absorbants
- Supports lisses absorbants
- Plâtre cartonné
- Plaques de plâtre
- Supports avec fissures capillaires
- Supports avec fissures plus importantes (intissé spécial)
- Supports moyennement structurés – toiles de verre, crépis fins (intissé spécial)

Si, avec son grammage de 160 g/m², la qualité la plus utilisée permet déjà de ponter des fissures capillaires, il existe également des papiers avec un grammage plus important ainsi que des papiers pré-peints ne nécessitant l'application que d'une seule couche de peinture. On trouve également sur le marché des intissés d'un grammage de 300 g/m² permettant la rénovation de surfaces légèrement structurées (toiles de verre, crépis fins, etc.)

Qualité de surface pour la pose de revêtements intissés

La qualité de surface nécessaire pour la pose de revêtement intissé peut être comparée à celle requise pour la pose de papier ingrains ou de papier peint courant.

Rappel

Classe de qualité 1 (Q1) : enduisage minimal

Exécution : garnissage des joints entre les plaques ainsi que des pièces de fixation visibles.

Utilisation : pour surface ne devant satisfaire à aucune exigence optique particulière.

Classe de qualité 2 (Q2) : enduisage standard

Exécution : enduisage minimal (Q1), plus enduisage supplémentaire destiné à rendre continue la surface entre l'enduit des joints et les plaques. Ni marque résultant de l'exécution, ni dégât à la surface, ni balèvre d'enduit ne doivent être visibles.

Utilisation : enduisage standard pour application d'enduits décoratifs de plus de 1.00 mm, de revêtements muraux moyennement rugueux à rugueux (par exemple papier ingrains) ou de peintures mates à grains fins.

1. Enduits de lissage sur plaques de plâtre cartonné ou Fermacell

Qualité de surface nécessaire avant la pose de l'intissé: Q2



2. Enduits au plâtre et des carreaux en plâtre massif

Qualité de surface nécessaire avant la pose de l'intissé: Q2, c'est-à-dire un lissage fin en 2 mains.

3. Surface revêtues d'anciennes couches de peinture satinée, brillante.

Lessiver et mater la surface

4. Surfaces revêtues de crépi synthétique

Lessivage si le support est gras, enduisage du crépi avec un produit approprié et enduisage de qualité Q2, soit un lissage fin en 2 mains.

Quel type de peinture choisir sur des revêtements intissés ?

L'application de peinture sur ce genre de support ne présente aucune difficulté particulière, pour autant que le papier soit correctement collé au support. L'application d'une couche de fond avant la mise en peinture est superflue et la préférence sera toujours donnée à des produits en phase aqueuse, rien ne justifiant le recours à des peintures à base de solvant.

Plafonds : cuisine, chambre, dégagement

- Les peintures en phase aqueuse à base de siloxane, de silicate ou de résine alkyde appliquées en deux couches conviennent parfaitement.

Plafonds : salle de bains

- Les peintures en phase aqueuse à base de siloxane ou de silicate appliquées en deux couches conviennent parfaitement. Une couche de vorlack diluable à l'eau suivi d'un émail en phase aqueuse donne également d'excellents résultats.

Murs

Pour ces derniers, plus sollicités que les plafonds, le choix du type de peinture est primordial si l'on désire que le résultat final corresponde aux attentes légitimes du client en terme de résistance aux sollicitations.

D'une manière générale, une peinture sera d'autant plus sensible au lustrage et à la rayure qu'elle est mate. De plus, une peinture mate, contrairement aux peintures satinées ou brillantes, ne s'entretient que très difficilement.

Conscient de ce phénomène, les fabricants ont développé des produits mats en phase aqueuse qui prennent en compte ce désagrément. Ces peintures seront donc retenues si l'exigence consiste à proposer des finitions mates résistantes au lustrage et à la rayure. Lorsque des teintes vives sont choisies, cette option s'impose encore d'avantage. Autre solution pour renforcer la résistance mécanique des surfaces mates : recouvrir la surface avec un vernis transparent adapté.

L'application de peintures soyeuses, satinées ou brillantes représente une alternative qui engendre des surfaces d'une bonne, voire

très bonne résistance mécanique. Dans cette gamme, les dispersions ou les émaux à l'eau donnent toutes les garanties voulues.

Si les dispersions mates courantes sont sensibles au lustrage, les produits avec un aspect satiné ou brillant auront d'avantage tendance à faire ressortir les défauts et les irrégularités du support. Ils sont également plus difficiles à retoucher. Dans ce cas de figure, le peintre prêtera donc une attention toute particulière à la préparation du support avant la pose du papier intissé.

Pour les surfaces où la résistance aux frottements ne fait pas partie des exigences, toutes les dispersions et/ou dispersions renforcées au siloxane feront l'affaire.

Pour des exigences élevées, des peintures à deux composants diluables à l'eau (époxy ou polyuréthane) peuvent être appliquées. En première couche, une dispersion de très bonne qualité fera office de couche de fond. Il est toutefois essentiel d'utiliser, dans ce cas, un intissé plus lourd (180-200 gr/m²).

On ne le répètera jamais assez : sur des supports lisses, la préparation du fond est primordiale – elle est garante de la qualité du travail réalisé.

A. Beets / O. Roy / J.-J. Evéquo

Photos : Erfurt & Sohn KG

